

---

Liliane Kuczynski

## **Kamel Filali, *L'Algérie mystique. Des marabouts fondateurs aux khwân insurgés, XVe-XIXe siècles***

Paris, Publisud, 2002, 215 p. (glossaire, illustr.)

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Liliane Kuczynski, « Kamel Filali, *L'Algérie mystique. Des marabouts fondateurs aux khwân insurgés, XVe-XIXe siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.70, mis en ligne le 21 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/1393>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/1393>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

larisés : on peut douter d'ailleurs qu'un seul recenseur puisse se montrer compétent sur l'ensemble des cas examinés.

Pourtant nous ferons une exception : pour saluer l'apport de Jean Delumeau, dont la contribution inaugurale permet de traverser l'histoire du millénarisme occidental. On le notera, cette dernière traverse l'histoire du christianisme même, de bout en bout.

Les AA. – et celui de la présentation en particulier – soulignent que les « formes du millénarisme » sont – à s'en tenir à celles que le volume évoque, bien variées. Il est vrai, mais plus d'un parmi les AA. soulignent aussi que, à prendre les choses au sens strict, il existe peu de millénarismes, à l'aune d'Apoc. 20, 1-6 en tout cas. On le concède volontiers. Dès lors, le problème est de savoir quel statut on attribue aux formes – elles-mêmes variées – du joachimisme. Pour l'essentiel, ce sont elles, en effet qui – installant une attente de l'Esprit au lieu d'un règne millénaire du Christ – semblent changer la donne, et justifier que certains commentateurs distinguent en ce recueil entre *vrais* millénarismes et ... autres (faux ?) millénarismes. Nous permettra-t-on de penser qu'il convient de prendre les choses autrement ? La référence à Apoc. 20, 1-6 nous paraît indispensable ; mais elle n'épuise pas les formes de l'attente eschatologique des christianismes en leur histoire. C'est à partir d'un type à construire (en histoire et en sociologie, en anthropologie encore...) type général des attentes chrétiennes qu'il convient d'aborder le problème des millénarismes et des formes non millénaristes mais plus ou moins millénarisantes de ces attentes. Dès lors deviendra possible la comparaison des contenus et des effets historiques et sociaux de ces mêmes attentes, et les tentatives d'explication à leur sujet.

Jean Séguy.

122.70

FILALI (Kamel).

**L'Algérie mystique. Des marabouts fondateurs aux khwân insurgés, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.** Paris, Publisud, 2002, 215 p. (glossaire, illustr.).

Cet ouvrage retrace le rôle des personnages charismatiques réunis sous le nom global de marabouts (cheikhs et saints locaux, membres de voies soufies, descendants du Prophète, – *chorfa*), dans l'histoire de l'Algérie sous domination ottomane, depuis l'établissement de la Régence d'Alger (1587) jusqu'aux insurrections tribales et confrériques du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Après avoir montré l'enracinement

progressif des marabouts dans le pays et l'étendue de leurs pouvoirs thaumaturgiques, l'auteur étudie leur part dans l'appel fait aux corsaires turcs pour combattre les menaces de la Reconquista chrétienne jusque sur les villes côtières d'Algérie. Il souligne la diversité de leur adhésion au pouvoir ottoman qui s'établit sur la région et la façon dont, profitant d'une faible pénétration du pouvoir beylical dans les zones rurales, les marabouts devinrent entre celui-ci et les populations des médiateurs indispensables. La période de la domination turque fut donc marquée par un renforcement de la présence et de la richesse des marabouts ; et par la fondation de nombreuses *zawiyas* ; mais dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'émergence de regroupements de « frères » (*khwan*) autour de familles chérifiennes revendiquant souvent également une généalogie mystique dans le cadre de confréries transnationales, commença à saper la légitimité et la puissance des marabouts locaux. Dans un pays affaibli par la débâcle économique et l'anarchie, le pouvoir ottoman fut ébranlé par l'expansion de ces ordres mystiques. Les révoltes auxquelles les *khwan* participèrent, à la veille et dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, annoncèrent, malgré leur échec, la chute de la Régence.

Les travaux récents concernant les ordres mystiques en Algérie sont rares ; cet ouvrage aurait donc pu contribuer à combler une lacune, d'autant plus qu'il se fonde sur des enquêtes de terrain et l'étude de manuscrits arabes, et qu'il apporte souvent une historiographie précise. Malheureusement les concepts utilisés sont peu assurés, le vocabulaire est souvent imprécis, les sources citées ne font l'objet d'aucune critique, la bibliographie n'apparaît que dans les notes et l'on peut relever de nombreuses inexactitudes. Outre ces manques, ce livre souffre de l'absence totale de tout travail d'édition qui aurait notamment permis de réécrire certains passages parfois à la limite du galimatias.

Liliane Kuczynski.

122.71

FRIDOLIN (Saint-Louis).

**Le Vodou haïtien – Reflet d'une société bloquée.** Paris, L'Harmattan, 2000, 181 p. (préface de François Houtard) (bibliogr.).

Cet ouvrage est plus un essai sur le vaudou qu'une sociologie de cette religion. Il ne semble pas fondé sur une enquête de terrain originale mais sur des sources secondaires et sur la connaissance *immédiate* que son auteur a de la société haïtienne, ce qui va d'ailleurs contre la profession de foi durkheimienne annoncée en introduction. L'A. n'établit aucune distinction